

## Comité brevinois du Souvenir Français

# Des héros très discrets

Du 8 au 16 mai, l'Espace des Roches, accueille une exposition culturelle et de mémoire, concernant la guerre 1939-1945. Les visiteurs pourront découvrir de nombreux documents, dessins réalisés à l'encre de chine par un vétéran canadien, objets, mannequins, dioramas... autant de témoignages de cette époque troublée.

À la demande du Souvenir Français, le Brevinois Michel Le Bras, proposera lui-même deux tableaux axés sur les déportés fusillés et la déportation juive. A travers ses nombreuses recherches, il a voulu rendre hommage aux martyrs de la deuxième guerre mondiale. "Avec juste raison, nul n'ose faire remonter à la surface du temps certaines vilénies qui auraient mérité bien des bannissements, il est bien



Louis et Amélie Brisolier, des figures brevinoises héroïques

plus exemplaire pour les générations futures de mettre au jour les actes valeureux et héroïques." Qui se souvient de Louis et Amélie Brisolier qui demeuraient Place Henri Baslé à Saint-Brevin ? Deux sympathiques figures brevinoises, souriantes et discrètes, qui firent parler d'eux en d'autres lieux "et qui méritent d'être cités parmi nos citoyens d'honneur." Ils ont reçu la médaille des "Justes parmi les nations". Leur nom est inscrit parmi 2 000 autres Français, au grand mémorial de ceux qui sauvèrent de la déportation, de la torture et de la mort, des hommes, des femmes et des enfants.

### La rafle du Vel d'Hiv

Louis Brisolier, à l'époque, gendarme à Paris, a refusé de participer à la rafle du Vélodrome d'Hiver, des 15 et 16 juillet 1942. Il va organiser un système de prévention des familles juives. Plan et programme de la rafle sont parfaitement établis. Un autre gendarme, secrétaire au Commandement à l'Hôtel des Invalides, Arsène Tollemer, (qui fut par la suite, chef de musique de la Clique de l'Amicale Laïque et fondateur du club de pétanque brevinois), lui communiqua noms et adresses. Ces tentatives de sauvegarde de familles juives ne s'arrêteront pas là. En effet, le couple prendra sous son aile Sarah Klainer,

docteur en médecine, de religion juive, mais seule, isolée à Paris, son mari étant prisonnier. Amélie Brisolier va lui confier ses propres documents familiaux y compris sa carte d'identité munie d'une nouvelle photo. Sarah deviendra Amélie Pigeon, épouse Brisolier, née le 29 décembre 1910 à Uzerche (Corrèze). "Au cours d'une mission clandestine, Louis Brisolier la conduira jusqu'à la ligne de démarcation et la fera entrer en zone libre". Elle descendra jusqu'à Toulon où elle finira par ouvrir un cabinet et ne sera jamais inquiétée, même lorsque les Allemands envahirent la zone sud. Elle ne reprendra sa véritable identité qu'à l'entrée de l'armée du général De Latre de Tassigny, dans la ville, le 23 août 1944. Voilà pourquoi, Louis et Amélie sont inscrits au Grand Dictionnaire des Justes. Un arbre porte leur nom à Jérusalem. Ils devinrent Brevinois dans les années soixante et restent désormais à Saint-Brevin. Pour conclure sur ces difficiles souvenirs, Michel Le Bras rappelle encore qu'en cette sinistre période, à Saint-Brevin, "des expressions publiques de courage furent le plus souvent le fait des femmes."

**Pratique :** Exposition du 8 au 16 mai, Espace des Roches à Saint-Brevin, de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h. Entrée libre.